

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[428. Londres, Vendredi 2 octobre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 428. Londres, Vendredi 2 octobre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Parcs et Jardins](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1840-10-02

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'ai oublié de vous dire hier que j'avais été à Chriswick, avant-hier mercredi. J'y ai passé deux heures me promenant avec mon ambassade.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 555/241-242

### Information générales

Langue Français

Cote 1221-1222, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

428. Londres, 2 octobre 1840, Vendredi,

8 heures J'ai oublié de vous dire hier que j'avais été à Chiswick, avant hier mercredi. J'y ai passé deux heures, me promenant avec mon ambassade. J'aurais mieux aimé être seul. Dans le commun de la vie, à dîner après dîner, je suis bien aise d'avoir du monde, n'importe qui. Il y a des heures pour lesquelles tout est bon. Mais dans un beau lieu, par un beau temps, quand ce qui m'entoure me remue l'esprit ou le cœur, il me faut le bonheur ou la solitude. Chiswick est une maison déplacée. Les prétentions italiennes sans la Brenta ; le soleil sans toute cette nature brillante et chaude qui anime et embellit la plus petite architecture. Et au bas de l'escalier dans un coin, une grande et pauvre statue de Palladio assis qui a l'air de s'ennuyer et de grelotter. Il n'y a du joli que dans le midi. Le Nord ne peut prétendre qu'au beau. Je reproche à Chiswick de prétendre au joli. Au dedans comme au dehors. C'est trop petit, trop orné.

Les femmes de la Provence se bariolent de rubans de toutes couleurs, de bijoux d'or, d'argent, de pierres de toute espèce. Cela va à leur petite taille légère, à la vivacité de leurs mouvements, à leur gentillesse d'esprit et de corps. Lady Clanricard était l'autre jour à Holland house, toute enveloppée de mousseline blanche avec une seule pierre au milieu du front. Elle était très belle. Les maisons sont comme les personnes. Chacune selon son climat. Il y a, dans Chiswick, des trésors de peinture. J'ai beaucoup regardé les tableaux, la plupart d'Italie aussi ; point évidemment sous un autre ciel, pour une autre lumière ; mais beaux partout. Des Papes admirables.

Le parc, voilà l'Angleterre. Que j'aurais pu m'y promener avec délices ! Je n'ai vu nulle part, même ici de tels gazons ; si épais, si fins. C'est du velours qui pousse. Ce serait un meilleur lit que les lits anglais. La serre est charmante. Je crois qu'à tout prendre j'aime mieux Kenwood. C'est plus simple et plus grand.

Lady Holland m'a raconté que M. Canning malade lui ayant dit qu'il allait à Chiswick

" N'allez pas là. Si j'étais votre femme, je ne vous laisserais pas aller là.

- Pourquoi donc ?

- M. Fox y est mort. "

M. Canning sourit. Et une heure après, en quittant Holland house, il revint à Lady Holland, tout bas : " Ne parlez de cela à personne ; on s'en troublerait. "

2 heures

Ne me demandez pas de ne pas m'inquiéter. Résignez-vous à me savoir inquiet, car je ne me résignerai pas à vous savoir malade. Quand nous nous sommes pris for better and for worse, l'inquiétude était dans les worse. Il faut l'accepter et la subir. Inquiet de loin !

Vous avez vu mon petit médecin. Vous ne lui avez pas dit un mot de votre santé. Je ne veux pas vous gronder aujourd'hui. Qui sait si ma hier que j'avais et lettre en arrivant ne vous trouvera pas encoré malade ? Je ne veux vous envoyer que de douces, les plus douces paroles. Mais, je vous en conjure, pensez-un peu à mon inquiétude. Faites quelque chose pour ma sécurité. Je me sers de ce mot en tremblant. Il n'y a point de sécurité. Et pourtant il m'en faut. J'en veux avoir sur vous. Ce n'est pas vivre qu'être inquiét pour vous. J'espère que Chemside a raison, que c'est un Cold. Je vous ai vu cela. Vous aviez des crampes dans la région du cœur et de la poitrine. J'aurai des nouvelles demain, bonnes, n'est-ce pas ? Il y a eu un second conseil hier. Il y en aura peut-être encore un ce matin. Demain, conseil à

Claremont. Mais celui-ci est insignifiant. Les autres le seront peut-être aussi. Je n'ai jamais été plus actif dans le présent, plus incertain sur l'avenir. Il faut que je vous quitte. J'ai beaucoup à écrire le pour le courrier de ce soir. Adieu. Adieu, comme le 30. Le 30 vous êtiez bien souffrante. Et pourtant quel beau jour ! Mais il n'y a point de beau jour de loin si vous êtes souffrante. Ils sont déjà bien peu beaux quand même vous vous portez bien. Adieu Adieu.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 428. Londres, Vendredi 2 octobre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-10-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/491>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 2 octobre 1840

Heure8 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

dans la worse.  
Sais. Inquiet  
mon petit modeste  
et un peu de  
ce pas vous  
je sais si ma  
ou, honnêtement, par  
vous envoies  
une, paroles.  
pensez-en pour  
les quelques  
! Je me sens de  
n'y a point  
et il m'est fait  
de le n'est pas  
me vous. J'espé-  
que c'est un  
le. Vous avez  
des idées  
verrai des  
, n'est ce pas?  
and conçut him  
encore un co  
à l'abriement.

528

Aix-en-Provence - 2 octobre 1840 - Vendredi  
8 heures.

922

J'ai oublié de vous dire  
lors que j'avais été à Chidwick, avant  
hier, mercredi. J'y ai passé deux heures, me  
promenant avec mon chien Battaille. J'aurais  
mieux aimé être seul. Dans le commun  
de la vie, à dîner, après dîner, je suis  
bien aidé d'avoir des monts, n'importe  
qui. Il y a de, heure, pour lequel, tout  
en bon. Mais pour un beau peu, pas  
un beau peu, quand ce qui m'entoure me  
remue l'esprit ou le cœur, il m'est fait le  
souhait de la solitude.

Chidwick est une maison déplacée.  
Les pretoriens italiens dans la Brenta,  
le soleil, dans toute cette nature brillante  
la chaleur qui anime et embellit les  
plus petites architectures. Et au bas  
de l'escalier, dans un coin, une grande  
pauvre statue de Palladio assis

qui a l'air de sommeur et de groletter. Il  
n'y a de joli que dans le midi. Je  
peux prétendre qu'en France, le  
peuple à Chiswick de prétendre au joli.  
Le pays, voilà

que je n'y promenerai  
pas, m'  
raport à Chiswick de prétendre au joli. Si j'y vais, je finis.  
Il fera un malheur.

Au dedans, comme au dehors. C'est  
trop petit, trop orné. Les femmes de la  
provincie de bariolent de rubans de toutes  
couleurs, de bijoux doré, d'argent, de pierres Holland.  
C'est plus  
de toute espèce. Cela va à leur petite  
taille légère, à la vivacité de leurs  
mouvements à leur gentillesse douce et  
de corps. Lady Clarendon étant l'autre  
fille à Holland house, toute enveloppée  
de mousseline blanche, avec une telle  
pièce au milieu des frons. Elles étaient  
très belles. Les maisons, tout comme les  
personnes. Chacune selon son climat.

Il y a, dans Chiswick, de très bonnes  
peintures. J'ai beaucoup regardé les  
tableaux, la plupart d'Italie aussi;  
peintes évidemment dans un autre lieu,  
avec une autre lumière; mais toujours  
d'assaut. Des papes admirables.

La fille de  
Lady Holland  
vivant单独  
à Chiswick. On  
voit femme je  
aller là — Pourq  
ue mort. M<sup>e</sup> le  
hiver après, tu q  
st revenue à Lady  
et ne parlez de ce  
troublant.

Je me demande  
si j'aurais. Ro  
inglish, car je  
à vous direais  
pour laisser, pr

Le paix, voilà l'Angleterre. Jusqu'à nous  
pu nous promener avec délices ! De nos  
beaux pas, même ici, de belles jardins,  
Si pais, si fins. C'est du velours qui pousse.  
C'est un meilleur lit que les lits Anglais.

La dame est charmante.  
Je crois qu'il faut prendre l'ame nôtre  
Sargent, de pierre, Holland. C'est plus simple et plus grand.  
Lady Holland m'a raconté que M<sup>r</sup>  
Canning malade lui ayant dit qu'il allait  
à Chiswick Valley par là. Si j'étais  
votre femme je ne vous laisserais pas  
aller là — Pourquoi donc ? — M<sup>r</sup> Fox y  
est mort. M<sup>r</sup> Canning sourit. Je vous  
bien après, ou quittant Holland house,  
il revint à Lady Holland, tout bas :  
« Ne parlez de cela à personne ; on vous  
tromblerait »

2 hms.

Ne me demandez pas de ne pas  
m'inquiéter. Résignez-vous à me faire  
inquiet, car je ne me résignerai pas,  
à vous faire malade. J'aurai nom  
vous, comme, pris for better and for

The one demanded was, de me pos-  
sibilité. Répondez-moi, à mon savoir  
exact, car je ne me contrefais pas,  
à vous, dans ce malheur. Quand nous  
sommes venus, pris, for better and for

were, flinguettante. Voit dans le were.  
Il faut l'accepter et la subir. Inquiet  
de loin ! Vous avez vu mon petit malade.  
Vous ne lui avez pas dit un mot de  
votre santé. Il ne vous parle  
que de douce, le plus douce, paroles.  
Mais, je vous en conjure, pensez un peu  
à mon inquiétude. Faites quelque  
chose pour ma sécurité. Je me sens de  
la mort au semblant. Il n'y a point  
de sécurité. Et pourtant il nous faut,  
j'en suis sûr des voies. Ce n'est pas  
votre grande inquiétude pour vous. J'appris  
que l'heureuse a raison, que c'est un  
côto. Je vous ai vu cela. Vous avez  
des crampes, dans la région du cœur  
et de la poitrine. J'aurai des  
nouvelles, dommains, bonnes, n'importe pas ?

Il y a eu un second conseil hier.  
Il y en aura peut-être encore un ce  
matin. Dommains, courut à Clarendon.

lui que j'avais dû  
hier, Marmati. J'y  
prononçais avec  
toutes mes forces  
de la vie, à l'heure  
bien aise d'avoir  
qui. Il y a de bon  
en bon. Mais dans  
un beau temps, quel  
renoue l'esprit au  
bonheur ou la se

Marmati est  
les protestants. Il  
le soleil, sans tout  
le chant qui fait  
plus petite archi  
de l'oratoire, dans  
le pauvre statut

122

Mais alors-ci n'est pas insignifiant. Les autres  
le seront peut-être aussi. Je n'ai jamais  
été plus actif dans le politique, plus  
incertain des résultats.

Il faut que je vous quitte. J'ai  
beaucoup à faire pour le courrier de ce  
soir. Adieu. Adieu, comme le 90. Le  
90, vous étiez bien souffrante. Il paraît  
quel beau jour ! Mais il n'y a point  
de beau jour de loin si vous êtes souffrante.  
Il dont déjà bien peu beaux qu'au  
même nom, vous portez bien. Adieu.  
Adieu.